



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne - 69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75

www.communicantes.fr

maisonpadrepio@yahoo.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - supérieur 06 60 42 21 79 abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel 06 16 94 54 14 lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni 06 62 28 81 92 abdgp@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 15€, Neuvaine : 150€, Trentain grégorien: 500€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanche et jours de préceptes :

08h30 : Messe basse à la Maison Padre Pio

11h00 : Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
34, rue Richelieu - 69100 Villeurbanne

18h30 : Messe basse à la Maison Padre Pio

En semaine à la maison Padre Pio :

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25

11h00 : le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanche et jours de préceptes :

09h30 : Chapelle Saint Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière - 26790 Rochegude

11h30 : Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière) 26200 Montélimar



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 19 - Novembre 2008 - 1 euro

EDITORIAL

Bien chers Fidèles,

Traditionnellement, l'Eglise nous demande au mois de novembre, de prier pour les défunts, et de méditer sur la mort, ce qui implique de penser aussi aux fins dernières et donc à notre propre jugement. Car, après notre passage sur la terre, nous serons tous jugés. Et Saint Jean de la Croix, précise : « Nous serons jugés sur l'amour. »

La loi du nouveau testament, la loi du Christ, c'est la loi de l'amour. Tout nous est permis dès lors que nous sommes inspirés par l'amour, d'où le célèbre mot de Saint Augustin : « Aime, et fais ce que tu veux. »

L'amour est donc le moyen principal de notre salut, et le sujet principal de notre jugement. Notre Seigneur est d'ailleurs très clair : « Je vous donne un commandement nouveau : **c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous aime. A ceci on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.** »

Nous serons donc jugés sur l'amour, l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Mais comment savoir si vraiment nous aimons Dieu ? Lequel d'entre nous peut affirmer qu'il aime vraiment Dieu ? Notre-Seigneur nous a indiqué le moyen de le savoir : il suffit d'examiner notre charité fraternelle, notre amour du prochain.

Mes amis, comprenez-le bien : en réalité le jugement, notre propre jugement, se fait jour après jour, heure après heure, dès maintenant. Or, quel gaspillage chaque jour ! Combien de pensées, de paroles et d'actes sortent de nous sans le moindre poids d'amour ? Nous affirmons aimer Dieu, c'est très général et très vague, et pourtant, voilà que nous butons sur un acte de charité que nous ne voulons pas faire : nous gardons une rancune tenace, une attitude d'indifférence distante, une irritabilité chronique, un jugement téméraire, une susceptibilité, une grave médisance... Et notre cœur résiste aux appels de la grâce : « Comment ? Il faudrait se soucier de faire plaisir à chacun, dans les mille petits détails de la vie ? Vous n'y pensez pas ? ».

Mais « Ils sont dans l'erreur », nous dit Saint François de Sales, « ceux qui estiment peu de choses, une petite condescendance à l'humeur du prochain, un doux support des défauts d'autrui, d'un regard offensant, d'une petite préférence, d'un mépris ou d'une importunité ; une réponse aimable à un reproche injuste ou amer ».

Oui, Dieu aime ces petits détails, il fait attention, lui, à ces petits riens de notre quotidien. C'est là dessus qu'il mesure notre charité pour lui.

« Sans la charité, je ne suis rien » disait Saint Paul. Rien ! Sans la charité nous ne sommes que des zéros sans circonférence, des néants négatifs. Ce n'est qu'avec la charité que nous prenons de l'épaisseur, de la valeur. La charité, c'est-à-dire la patience, la bonté, la simplicité, la magnanimité, la mansuétude, la générosité, la douceur, la bienveillance...

Mes amis, il est donc plus que temps de supplier notre Seigneur de venir en nous, de nous remplir de sa grandeur d'âme, de sa bonté prévenante, de son amour infini. Rejetons les œuvres de ténèbres, comme le dit Saint-Paul, et ne marchons pas dans les querelles. Sinon nous aurons bien raison de

Carnet de famille

Baptême

Ont été lavés de la tache originelle :

- ❖ Joseph Houël le 18 octobre 2008 en l'église du Cœur Immaculé de Marie à Villeurbanne
- ❖ Colombe Billon le 18 octobre 2008 en l'église Sainte Blaise à Ecully
- ❖ Gabrielle, Roch et Hippolyte Marion le 8 novembre 2008 en l'abbaye Saint Martin d'Ainay à Lyon

Première Communion

A reçue pour la première fois Notre-Seigneur Jésus-Christ

- ❖ Soazig de La Rochefoucauld le 12 octobre 2008 en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

Décès

Monsieur Georges Verny, président des Europa-Scouts, est décédé en la fête des fidèles défunts, le 3 novembre 2008.

La Fraternité Saint-Pierre, dont beaucoup de prêtres assurent l'aumônerie de groupes du mouvement Europa-Scouts, tient à assurer la famille et les proches de sa prière afin que M. Verny parvienne sans délai à la béatitude éternelle.

Aider au rayonnement de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
 titulaire du compte : vous demande de bien
 vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
 à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
 (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
 CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F Clé RIB :
 40

Date et signature :

Samedi 22 novembre de 10h00 à 15h00 : Récollecion pour hommes et jeunes gens - avoir reçu le sacrement de confirmation - à la Maison Padre Pio. Apporter son repas de midi. Vin et café seront fournis. Inscription auprès de Madame Dorliat au 04 78 35 54 81. Thème abordé par Monsieur l'abbé Benoît de Giacconi : « Le Ciel ».

Samedi 29 novembre de 09h30 à 17h30. Récollecion à Ars organisée par l'œuvre des retraites de la Fraternité Saint-Pierre. Prédicateurs : Monsieur l'abbé Frédéric Roseau et un prêtre de la maison de Lyon. Thème développé : « A l'exemple de Marthe et de Marie ».

Renseignements et inscriptions auprès de Olivier de Raffin : 01 39 02 37 54



Lundi 8 décembre 2008
Fête de l'Immaculée Conception

18h30 : messe chantée à la Maison Padre Pio

20h00 : rassemblement place du 158^{ème} RI - Lyon 5^{ème}

20h30 : Procession Solennelle en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie jusqu'à la basilique Notre-Dame de Fourvière par le Parc des Hauteurs



Samedi 14 et dimanche 15 décembre : Session sur le Mariage organisée par Croître et Progresser Ensemble. Du samedi 10h00 au dimanche 17h00 à la Maison Padre Pio. Thème de la 2^{ème} session : « Le rôle des parents et des grands-parents ». Tracts disponibles sur la table de presse.

Annonces permanentes

Aider au fonctionnement de notre communauté en donnant un peu de son temps.

- ❖ Service repas de Messieurs les abbés : contacter Agnès Labouche au 04 78 33 08 64
- ❖ Service ménage : contacter Marie-Odile Paqueron au 04 78 25 13 11
- ❖ Ouvroir : contacter Monsieur l'abbé Brice Meissonnier
- ❖ Service jardin : contacter Jean-Yves Simian au 06 11 72 04 31

craindre le jugement de Dieu, au point de « sécher de frayeur » comme le dit Saint Luc.

On sait que, parvenu à une extrême vieillesse, Saint Jean, l'apôtre de la charité, ne cessait de répéter : « Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres ». Et interrogé sur ces répétitions continuelles, il répondit : « Si vous aimez les uns les autres, vous observerez toute la loi ». Alors seulement, nous n'aurons pas à craindre le jugement de Dieu, car comme disait encore Saint Jean : « L'amour parfait bannit la crainte ».

Cherchons donc un amour parfait, et commençons par évacuer toute rancune, car la rancune a le même effet sur notre âme, que la pédale de frein dans une voiture. Ensuite, gardons notre langue, car la médisance nous déshonore et nous rend aussi méprisable qu'odieux.

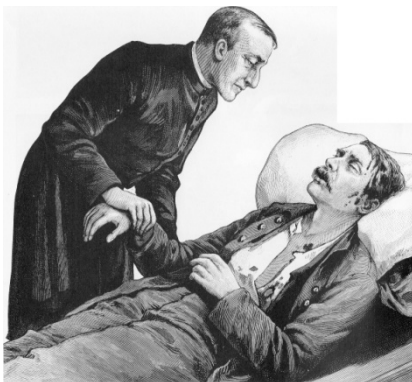
Alors, et alors seulement, nous pourrions peut-être oser penser que nous aimons Dieu, si nous posons quelques actes de charité fraternelle.

Abbé Brice Meissonnier, fssp



Venez vite, c'est pour un malade qui va mourir...

Je suis vicaire dans une des grandes paroisses de Rennes. J'habite sous le même toit que mes confrères et mon curé. Ensemble nous formons une véritable équipe de fraternité et de travail. Notre cœur bat au même rythme, vibre au même idéal : 35 000 âmes sur la paroisse, c'est vous dire que nous n'arrivons pas à les connaître toutes. Et c'est notre souffrance, car nous voudrions, à la manière du Christ et des apôtres, parcourir les quartiers, visiter chaque maison. Un soir du mois dernier, j'étais écrasé de fatigue. Dure avait été la journée : messe de 6 heures, mariage, enterrement, catéchisme, malades, baptême, patronage des petits, cercle d'études des grands, confessions, puis visites sur visites, au moins dix personnes venues me confier les situations les plus diverses.



Vers minuit, j'allais enfin terminer mon bréviaire, quand retentit à la porte du presbytère, un coup de sonnette dont la violence me fit malgré moi tressaillir. J'entendis la servante qui ouvrait la fenêtre afin de voir qui se présentait à pareille heure. Ne doutant pas que ce fut pour un malade, je descendis ouvrir moi-même.

Sur le seuil, une femme d'environ quarante ans joignait les mains.

- Monsieur l'abbé, venez vite, c'est pour un malade qui va mourir !
- Madame, j'irai demain avant la messe de six heures.
- Il sera trop tard ! Je vous en conjure, Monsieur l'abbé, ne tardez pas.
- Bon, écrivez sur mon agenda, le nom, la rue, le numéro et l'étage.

Elle pénètre dans le vestibule ; je la vis en pleine lumière... Son visage était douloureux. Elle écrivit : 37, rue Descartes, au deuxième étage.

- Comptez sur moi, Madame, j'y serai dans vingt minutes.

Sur vos agendas

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans : tous les mercredis hors-vacances scolaires de 14h00 à 15h00 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors-vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Prochains cours le 14 novembre et 28 novembre.**
- ❖ Pour les étudiants - à partir de la terminale - avec le groupe Juventutem. En général tous les 15 jours à 20h15. **Prochaines réunions les jeudis 13 novembre à la Maison Padre Pio ; et 27 novembre à « l'Espace Carnot »,** Thème développé : « Pourquoi Croire ? »

Chapelet des mamans

Tous les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois à 10h00 chez Madame Bérengère Franc au 6, avenue Berthelot 69007 Lyon. Renseignements complémentaires auprès de Sophie Guga - 06 63 12 32 22.

Formation des enfants de chœur et des grands clercs

Réunions périodiques le samedi matin à la Maison Padre Pio. **Prochaine réunion le samedi 15 novembre de 10h30 à 12h00.**

Compagnons de la Maison Padre Pio

Patronage pour les enfants de 4 à 8 ans. **Prochaine réunion le samedi 22 novembre de 9h30 à 16h30** à Notre-Dame de Fourvière.

Louveteaux et Louvettes Saint Martin

Réunion le samedi 08 novembre de 14h00 à 17h00 à la Maison Padre Pio.
Sortie le dimanche 30 novembre. Rendez-vous à 08h30 à la Maison Padre Pio.
Veillée de Noël le dimanche 14 décembre à 16h00 à la Maison Padre Pio.

Annonces ponctuelles

Mardi 18 novembre 2008 à 20h30 - Maison Padre Pio : conférence de Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni. Thème abordé : « Le voyage de SS Benoit XVI en France... un petit traité sur le plan divin ». Entrée libre.

Des Messes !

La Messe est l'acte le plus important du monde.



Parce qu'elle est le sacrifice du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur l'autel, pour rendre présent sacramentellement le Sacrifice de la Croix. La Messe rend présent le Calvaire, le Vendredi Saint.

Faire célébrer des messes, et y assister pour soi-même

Pour louer la divine Majesté de Dieu – Le remercier de tant et tant de grâces reçues – pour réparer les si nombreuses fautes, majeures et mineures, commises, et implorer les grâces spirituelles ou temporelles dont nous avons besoin. Tout cela, pour nous-mêmes, pour ceux et celles que nous aimons et pour toute l'Eglise.

Faire célébrer des messes pour les âmes du Purgatoire

Elles sont dans le feu, enseignait Saint Grégoire – et tous les spirituels l'ont fait après lui. Plus que des flammes, ces pauvres âmes souffrent davantage, nous dit Saint Thomas d'Aquin, de la privation de la vision de Dieu vers lequel elles tendent de tout leur être.

A **chaque messe**, affirmait Saint Jérôme dès le IV^{ème} siècle, « *beaucoup d'âmes sortent du lieu d'expiation pour voler aux joies du Paradis* » ; ces âmes, nous le savons, intercèderont pour nous.

Un **trentain** est constitué par trente messes qui doivent être célébrées sans aucune interruption. Il n'est pas nécessaire qu'elles soient célébrées par le même prêtre (cas de maladie, de décès par exemple). Un trentain ne peut être célébré que pour un défunt et pour un seul défunt, pas pour un vivant ni pour plusieurs défunts.

Faire célébrer des messes, c'est enfin un **acte de charité fraternelle pour nos prêtres** dont les honoraires de messes sont toujours la principale, et parfois la seule ressource de vie.

La messagère me dit à mi-voix :

- Que Dieu se souvienne de votre charité car vous êtes bien las, et qu'il vous protège à l'heure du danger. Puis elle s'enfonça dans la nuit...

Le temps de prendre mon manteau et le nécessaire d'extrême-onction, et je partis à travers les rues désertes et obscures. Une patrouille ayant braqué sur moi le faisceau d'une lampe électrique, je montrai mon laissez-passer permanent et je poursuivis ma route en pressant le pas. Chemin faisant, je songeai que j'allais dans une famille inconnue. Le nom, l'adresse donnée par la femme n'éveillait en moi aucun écho. Elle-même, je me souvenais à peine de l'avoir rencontrée à l'église. Ma souffrance de ne pas connaître mes paroissiens se raviva.

Non sans peine je découvris le 37 de la rue Descartes : un grand immeuble de cinq étages aux fenêtres bien camouflées. D'un appartement s'échappait une rumeur étouffée de radio... Le portail d'entrée n'était par bonheur, que poussé. Je grimpai l'escalier à la lueur de ma lampe de poche, et arrivé au deuxième étage, je sonnai résolument comme un homme attendu. Un bruit de pas, le dé clic d'un commutateur, le grincement d'un verrou de sécurité, la porte s'ouvrit... Un jeune homme de vingt ans me regarde avec une surprise respectueuse.

- Je viens, dis-je, pour un malade en danger de mort, C'est bien ici ?

- Mais, non, Monsieur l'abbé, il y a erreur.

- Pourtant ! On m'a dit au 37 de la rue Descartes, au deuxième étage.

- C'est en effet 37 rue Descartes. Il y a bien un jeune homme, c'est moi « et il sourit ». Je ne suis pas du tout mourant. J'avais apporté mon agenda, je le lui tendis.

- Une femme d'environ quarante ans est venue me prévenir, repris-je, c'est elle-même qui a écrit l'adresse.

- En effet, Monsieur l'abbé, il me semble... que je connais cette écriture. Elle ressemble à ... pourtant, non, c'est étrange... Je vis seul avec mon frère qui est actuellement en service de nuit à l'usine. Il y a certainement erreur. La messagère a voulu sans doute écrire : « rue Desportes », et elle a mis Descartes...

- Monsieur l'abbé entrez donc quelques minutes... vous êtes transi, je vous prépare un grog. Je pénétrai dans un élégant petit salon bibliothèque. Il y avait des livres ouverts sur le divan ; dans un angle, une petite table, une lampe basse, un poste de radio, un fauteuil de cuir fauve.

-J'écoutais, dit le jeune homme, un peu de musique hongroise retransmise depuis Vienne... Il ferma brusquement le bouton. Monsieur l'abbé, il y a longtemps que je désire vous parler. Je n'osais aller vous trouver... Le hasard de cette nuit est vraiment prodigieux. Il sourit tristement : Je suis un enfant prodigue.

Assis contre moi, sur le divan, il me raconta toute sa vie. Je le quittai, l'ayant réconcilié avec son Dieu. Je me hâtais alors vers la rue Desportes, songeant à l'extraordinaire rencontre que je venais de faire... Mais nous, prêtres, il y a longtemps que nous sommes habitués à des faits étranges comme celui-ci... Une heure un quart sonna à tous les clochers de la cité.

Je traversais en ce moment la place du théâtre. Soudain les sirènes rugirent lugubrement : alerte dans la nuit... Je pris le pas de course vers la rue Desportes ; le 37 n'existait pas : la rue s'arrêtait au 16... Je n'y comprenais plus rien... mais pas le loisir d'épiloyer ; les premières torpilles tombaient au nord de la ville. Le bruit infernal se rapprochait. Plus que le temps de m'abriter dans la première cave venue. Nous vécûmes trois quarts d'heure de véritable épouvante. Quand je sortis, de grandes lumières éclairaient tous les toits ; il y avait au moins deux cents foyers d'incendie. Partout, des façades éventrées comme d'un coup de couteau, des immeubles écroulés, des nuages de fumée, des cris de désespoir fou. Je me rendis au poste de secours le plus voisin. Là, plusieurs centaines de morts et de blessés étaient rangés dans une cour ; il en arrivait sans cesse de nouveau. Au front, je n'avais pas vu de boucherie plus atroce... J'allai de l'un à l'autre donnant une absolution ou traçant sur les fronts une rapide extrême-onction. Soudain, je dus m'appuyer à la muraille.

- Qu'avez-vous, monsieur l'abbé, me demanda l'un des docteurs ; j'étais pâle. Un de vos parents peut-être.

- Non... un paroissien. Je venais de heurter du pied le cadavre du jeune homme de la rue Descartes. Il y avait une heure à peine.

Je l'avais laissé plein de vie, bouleversé de joie par le pardon de ses péchés et ses paroles me revenaient : « vous faites erreur, Monsieur l'abbé. Il n'y a pas de mourant ici, voyez si je suis en bonne santé ! ». Il riait gaiement. Il était au bord de son éternité, il n'en savait rien. La miséricordieuse bonté de Dieu avait permis qu'il eût le temps de se confesser avant l'alerte.

Dimanche 16 Novembre
XXVII^{ème} Dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert
Textes du 6^{ème} dimanche après l'Épiphanie

Lundi 17 Novembre : Saint Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc

Mardi 18 Novembre : Dédicaces des Basiliques de Saint Pierre et Saint Paul 3^{ème} classe blanc

Mercredi 19 Novembre : Sainte Elisabeth, duchesse de Hongrie, veuve 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Pontien Pape et Martyr

Jeudi 20 Novembre : Saint Felix de Valois, confesseur 3^{ème} classe blanc

Vendredi 21 Novembre : Présentation de la Très Saint Vierge Marie 3^{ème} classe blanc

Samedi 22 Novembre : Sainte Cécile, vierge et martyre 3^{ème} classe rouge

Dimanche 23 Novembre
Dernier dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 24 Novembre : Saint Jean de la Croix, confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Chrysogone, martyr

Mardi 25 Novembre : Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre 3^{ème} classe rouge

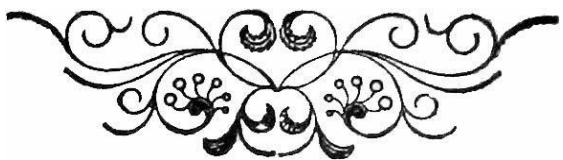
Mercredi 26 Novembre : Saint Silvestre, abbé 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Pierre d'Alexandrie, évêque et martyr

Jeudi 27 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert

Vendredi 28 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert

Samedi 29 Novembre : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Saturnin, martyr

Dimanche 30 Novembre
I^{er} Dimanche de l'Avent 1^{ère} classe violet



Ordo liturgique traditionnel

Mois de novembre 2008 - mois des défunts

Samedi 01 Novembre : Fête de la Toussaint 1^{ère} classe blanc - Fête d'obligation

Dimanche 02 Novembre

XXV^{ème} Dimanche après la Pentecôte - 2^{ème} classe vert

Textes du 4^{ème} dimanche après l'Épiphanie

Lundi 03 Novembre : Commémoration de tous les fidèles défunts 1^{ère} classe noir

Mardi 04 Novembre : Saint Charles Borromée, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc Mémoire de Saint Vital et Agricola - martyrs

Mercredi 05 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert

Jeudi 06 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert - En France Dédicace des Eglises consacrées à une date inconnue - 1^{ère} classe blanc

Vendredi 07 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert

Samedi 08 Novembre : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc - mémoire des Quatre Saints couronnés - martyrs

Dimanche 09 Novembre

Dédicace de l'Archibasilique du Très-Saint-Sauveur - 2^{ème} classe blanc

Lundi 10 Novembre : Saint André Avellin, confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Tryphon et ses compagnons martyrs

Mardi 11 Novembre : Saint Martin de Tours, évêque et apôtre des Gaules 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Menne, martyr

Mercredi 12 Novembre : Saint Martin Ier, pape et martyr 3^{ème} classe rouge

Jeudi 13 Novembre : Saint Didace, confesseur 3^{ème} classe blanc

Vendredi 14 Novembre : Saint Josaphat, évêque et martyr 3^{ème} classe rouge

Samedi 15 Novembre : Saint Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc

Je pris son portefeuille dans l'espoir de trouver un nom ; la carte de travail portait : R. M. 21 ans. Il y avait parmi diverses feuilles de ticket, une lettre jaunie, puis des photos. L'une d'elles représentait une femme d'environ quarante ans... Je sursautai... c'était sans erreur possible, le portrait de celle qui était venue me supplier (de venir tout de suite, rue Descartes, voir un jeune homme en danger de mort). Au dos, je lus ces simples mots : « Maman ! ». Une autre photo la représentait sur son lit de mort, les mains jointes, tenant un chapelet et ces dates : 7 mai 1898 - 8 avril 1939... Je regardai la lettre jaunie. Une écriture semblable à celle que la femme inconnue avait tracé sur mon agenda au presbytère.

Penser ce que vous voudrez de ce fait authentique, si troublant, si mystérieux. Pour moi, plus de doute : c'est bien la mère du jeune homme qui est venue me chercher à minuit, qui est venue me chercher du fonds de son éternité.

Puisque Dieu existe, puisque l'Evangile est vrai, puisque le miracle est possible, disait Pascal, quelle difficulté y a-t-il à cela ?

In La Semaine Religieuse de Rennes - août 1944



Prière pour les défunts

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire,
délivrez les âmes de tous les fidèles qui sont morts,
des peines de l'enfer,
délivrez-les de ce lac de maux et de douleurs,
délivrez-les de la gueule du lion ;
qu'elles ne soient pas englouties
dans le puits de l'abîme,
ni précipitées dans les ténèbres ;
mais que le prince des Anges, Saint Michel,
avec son étendard, les conduise
dans le séjour de cette éternelle lumière
que vous avez promise à Abraham et à sa postérité.
Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières.
Acceptez-les pour ceux dont nous faisons mémoire :
faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie,
que vous avez promise à Abraham et à sa postérité.

« Dans la Bible, il faut tout lire ! »

De Son Eminence le Cardinal Philippe Barbarin

« Dans la Bible, il faut tout lire ! » : c'est l'invitation du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, lors de son intervention au synode des évêques sur la Parole de Dieu à Rome le 7 octobre 2008. Il invite à garder aux pages de l'Écriture leur force « prophétique », recevoir leur « lumière », sans découpages ni omissions.

« Dans la Bible, il faut tout lire ! Au cœur de la Parole de Dieu, l'Écriture est une source qui irrigue toute la vie de l'Église. Il est essentiel d'entourer la liturgie de la Parole d'une belle solennité, car elle est la rencontre habituelle entre Dieu et son peuple », a rappelé le primat des Gaules.

Il évoque ainsi les choix de la liturgie et des « découpages » : « Les lectures liturgiques doivent être choisies en fonction d'un critère essentiel : l'unité du message que nous offre cette Parole. Même si les découpages posent de vraies questions, certaines absences en posent davantage. Cela est dû à des peurs infondées qu'il faut dénoncer ».

Il donne cet exemple de la « colère » du Christ : « On ne lit jamais, le dimanche, Mat. 23, 13-31 : 'Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites...' qui donne pourtant un éclairage si utile sur l'enseignement des Béatitudes (et les vendeurs chassés du Temple, une fois tous les trois ans). Douterions-nous que la colère de Jésus n'est qu'une expression de son amour ? »

Mais c'est la catéchèse qui est touchée aussi par ce que l'archevêque appelle des « omissions » : « Certaines omissions affadissent notre catéchèse. En racontant l'histoire de l'enfant Samuel, on passe sous silence le contenu du message, si dur pour un enfant (1 Sam 3, 1-10; ou Jérémie 15. 16, 1 Rois 19, 12-18). Il ne faut pas cacher ce que la transmission de la Parole peut nous coûter ».

Il invite donc à garder à l'Écriture sa force prophétique : « Il y a une autre cause dans l'omission de certains passages. En 2 Pi, 12-21, l'auteur veut laisser un message fort : « J'emploierai mon zèle à ce qu'en toute occasion, après mon départ, vous puissiez vous remettre ces choses en mémoire ».

Témoin oculaire de la Transfiguration, il rappelle que les Écritures donnent à connaître la Présence de Notre Seigneur. Son objectif est que l'on ne perde pas la mémoire, et le contact avec les Écritures, dont la vie de Jésus est l'accomplissement. Cette parole a, pour ainsi dire dans la Bible, la valeur d'un testament spirituel donné à toute l'Église : méfiez-vous de l'orgueil qui

vous conduirait à penser que les paroles anciennes n'ont plus d'intérêt. Il nous faut au contraire tenir 'plus fermement à la parole prophétique' ».

Soucieux du dialogue avec le judaïsme, le cardinal Barbarin fait observer : « Cette exhortation n'est pas déplacée non plus pour les juifs. N'accueillent-ils pas la parole prophétique surtout comme une invitation renouvelée à obéir à la Torah ? En vérité, les prophètes nous rappellent que Dieu peut faire irruption librement dans la vie de son peuple. Tenons donc encore plus fermement à leur parole, après que Jésus nous en a montré le sens et la portée ».



A propos de ces lacunes, l'archevêque fait observer encore : « Toujours est-il qu'au fil des siècles, on a vu chez les chrétiens cette triste tendance à oublier les Saintes Écritures, à les regarder comme des fables sophistiquées. Nous avons besoin au contraire que, portés par l'Esprit Saint, des hommes continuent de nous parler de la part de Dieu ».

« Les Écritures, conclut le cardinal Barbarin, demeurent 'une lampe qui brille' dans nos ténèbres présentes. Elles nous gardent dans l'humilité, en attendant que le jour rayonne et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs. C'est pourquoi, jusqu'à la venue du Seigneur, il nous faut continuer à lire toutes les Écritures ».

In zenit.org